

L'étrange rencontre du Prince Aurélien

Texte de Sylvine Ferrandis

Ce texte est déposé à la SCALA, il ne peut être utilisé à des fins commerciales sans l'autorisation de son auteur.

Ce jour-là, le Prince Aurélien avait décidé de se promener à cheval dans les bois qui entouraient le château de son père. Arrivé près d'une clairière, il descendit de sa monture, l'attacha à un arbre et s'allongea dans l'herbe pour s'offrir un moment de repos. A peine venait-il de s'assoupir qu'il fut réveillé brutalement par des cris. Des garnements entouraient une femme visiblement très âgée et la traitait de vieille sorcière tout en se moquant d'elle. Encerclée, la femme, le dos courbé sous les insultes, ne pouvait plus avancer. Elle trébucha et tomba lourdement sur le sol. Le Prince Aurélien se leva d'un bond et chassa les gamins en les menaçant de leur donner une bonne correction. Ils détalèrent sans demander leur reste, laissant le calme revenir dans la clairière. Le Prince Aurélien examina alors la vieille femme. Elle avait une piètre allure dans ses vêtements déchirés. Lorsqu'elle releva la tête, le Prince fut surpris de la laideur de son visage ridé. Jamais, de toute sa vie, il n'avait eu l'occasion de voir une figure aussi repoussante. Cependant, cachant ses sentiments, il l'aida à se remettre debout.

- Ces enfants méritent d'être sévèrement punis, dit le Prince en colère.

- Laissez-les, supplia la vieille femme. Ce ne sont justement que des enfants. Je suis tellement vieille et laide qu'ils sont persuadés que je suis une sorcière. Mon apparence leur fait peur et c'est cette peur qui les rend méchants.

- Tu es bien bonne de les excuser, s'étonna le Prince. Viens, je te raccompagne chez toi.

Le Prince Aurélien ramassa le panier de la femme qui était tombé à terre, l'accrocha sur le dos de son cheval et se laissa guider jusqu'au milieu de la forêt où se dressait une simple cabane en bois. Pour remercier le Prince, la vieille femme lui offrit un gâteau qu'elle avait confectionné, ainsi qu'un verre d'orangeade et c'est, rafraîchi et le ventre plein, qu'Aurélien retourna dans son château.

Le lendemain, le Prince Aurélien décida de rendre visite à la femme pour prendre de ses nouvelles. Il la trouva derrière la cabane en train de couper du bois.

- Laisse-moi t'aider, proposa le Prince en lui prenant la hache des mains. Ce travail est beaucoup trop dur pour toi.

Lorsque le Prince eût coupé un gros tas de bois, la vieille femme, comme la veille, lui offrit un gâteau et une boisson. Cependant cette fois-ci le Prince ne partit pas de suite sa collation avalée et resta discuter un moment avec elle. N'ayant jamais connu sa

grand-mère car elle était morte avant sa naissance, il retrouvait en sa compagnie cette douceur que seules les grands-mères sont capables de donner. Ce qui surprenait le plus le Prince Aurélien, c'était la bonté de cette femme que la nature n'avait pourtant pas gâtée. En dépit des moqueries dont elle faisait l'objet, elle n'en voulait à personne. Elle était simplement triste de constater que les gens s'arrêtaient à l'aspect extérieur d'un individu pour le juger.

Admirant sa sagesse, le Prince Aurélien prit l'habitude de venir la voir et de lui faire la conversation. Ils parlaient durant des heures en grignotant des biscuits qu'elle n'oubliait jamais de confectionner pour lui, cependant elle le priait toujours de partir avant que le soleil ne se couche, de peur, disait-elle, qu'il ne fût de mauvaises rencontres dans les bois.

Un jour, au retour de sa visite quotidienne, le Prince Aurélien s'aperçut qu'il avait oublié son chapeau dans la cabane de la vieille femme et, bien que la nuit fût déjà tombée, il décida de retourner le chercher. Une fenêtre de la maisonnette était éclairée. S'en approchant, le Prince jeta un coup d'oeil à travers les carreaux crasseux et se figea sur place, surpris du spectacle qui s'offrait à lui. Près de la cheminée, dans laquelle brûlaient de grosses bûches, se tenait la plus merveilleuse des jeunes filles qu'il lui fut donné de rencontrer. De longs cheveux d'or recouvraient ses épaules et, tenant

les pans de sa robe avec ses longues mains fines, elle dansait devant les flammes. N'osant interrompre cette apparition, le Prince continuait à la regarder sans faire de bruit, lorsque la jeune fille se dirigea vers la fenêtre, obligeant le Prince à s'accroupir pour n'être pas vu. Elle ferma les rideaux, plongeant ainsi Aurélien dans l'obscurité. Le Prince resta un long moment sous la fenêtre, sans arriver à chasser de son esprit l'image de cette fascinante créature dont il était tombé amoureux au premier regard. Le froid le poussa malgré tout à rentrer chez lui, mais il se promit de questionner la vieille femme sur la belle inconnue.

Le lendemain, le Prince Aurélien, à peine arrivé chez la vieille femme, lui demanda le nom de la jeune fille qui vivait avec elle.

- Personne ne vit ici, à part moi, affirma-t-elle. Tu sais très bien que j'habite seule dans cette cabane.

- Pourquoi mens-tu, insista le Prince. Hier, lorsque je suis revenu après le coucher du soleil pour chercher le chapeau que j'avais oublié, j'ai aperçu à travers ta fenêtre une jeune fille qui dansait.

- Tu as dû rêver, expliqua la femme. Les ombres de la nuit font parfois croire à des choses qui n'existent pas.

Mais le Prince Aurélien ne se satisfaisait point de ces explications.

- Peut-être ne veux-tu pas me parler d'elle parce que tu la retiens prisonnière, insinua-t-il. Je croyais que tu étais bonne et pleine de

sagesse mais je me suis trompé. Tout le monde pense que tu es tellement laide que tu ne peux être que méchante et ils ont peut-être raison.

Persuadé que la jeune fille était enfermée, le Prince Aurélien décida de la délivrer et se précipita à l'intérieur de la cabane. Il fouilla les moindres recoins, mais ne trouva aucune trace de la mystérieuse apparition. Ressortant d'un pas vif, il monta sur son cheval et partit au galop sans jeter un seul regard à la vieille femme dont les yeux s'étaient remplis de larmes.

Cette nuit-là, le Prince Aurélien n'arrivait pas à dormir. Il ne pouvait s'empêcher de repenser à la dispute qu'il venait d'avoir. Au souvenir de la gentillesse dont sa vieille amie avait toujours fait preuve à son égard, il eut soudainement honte de son attitude. En colère contre lui-même, il se rendit compte qu'il n'était pas meilleur que les autres. Au contraire. La vieille femme l'avait toujours accueilli avec générosité et lui, que venait-il de faire pour la remercier ? Il lui avait reproché sa laideur et l'avait traitée de méchante femme. Il n'avait pas cru à ses explications lorsqu'elle avait suggéré qu'il avait rêvé et que la jeune fille n'existait pas. Réalisant sa faute, le Prince Aurélien prit la décision de retourner la voir le lendemain pour lui demander de le pardonner.

Et c'est ainsi qu'au matin, il se dirigea vers la cabane de bois. Le long du chemin il cueillit, en gage de réconciliation, un bouquet de fleurs puis, arrivé à destination, frappa à la porte. La vieille femme lui ouvrit. Embarrassé, le Prince Aurélien lui tendit son cadeau en la priant d'oublier ses mauvaises paroles de la veille. De ses mains ridées, la vieille femme prit le bouquet de fleurs. Aussitôt un nuage de fumée l'entoura et lorsqu'il disparut, à la place de la vieille femme, se tenait une belle jeune fille. Aurélien reconnut aussitôt la blonde inconnue qui peuplait ses rêves.

- Tu viens de me délivrer d'un mauvais sort que m'avait jeté un magicien, murmura la jeune fille.

Elle expliqua au Prince, qu'elle s'appelait Ambre et qu'elle était la fille du Roi d'un pays voisin. Depuis sa petite enfance, elle passait son temps à se regarder dans la glace et était connue dans tout le royaume pour son égoïsme. Elle avait été jusqu'à mettre à la porte du château, la nourrice qui s'était occupée d'elle durant des années, sous prétexte que la vieillesse et la laideur de cette dernière lui faisaient horreur. Lorsque son père apprit la nouvelle, il décida de la punir et demanda à un magicien de jeter un sort à la jeune Princesse. Ainsi, elle prenait l'aspect d'une vieille femme laide durant tout le jour et ne pouvait retrouver sa beauté et sa jeunesse que lorsque le soleil était couché. Et encore, à la seule condition que personne ne puisse la voir. Seul un cadeau offert en gage d'amitié pouvait briser le sortilège.

Depuis un long moment déjà, elle avait réalisé que son aspect repoussant n'attirait guère la sympathie des gens et qu'il y avait peu d'espoir qu'elle redevienne un jour une Princesse. Elle s'était donc retirée dans cette cabane où elle vivait désormais seule avec son terrible secret. Au cours de sa solitude forcée, elle avait compris qu'elle ne devait son malheur qu'à son comportement passé et elle regrettait amèrement d'avoir chassé sa nourrice.

Lorsque Ambre eut fini de raconter son histoire, elle baissa les yeux, persuadée qu'après de tels aveux, le Prince Aurélien n'aurait qu'une envie, celle de s'éloigner d'elle définitivement. Au lieu de cela, il lui prit les mains et déclara :

- La punition de ton père était sans doute très sévère, cependant aujourd'hui, tu mérites qu'elle prenne fin. Tu as reconnu tes erreurs et tes défauts sont maintenant corrigés.

Le Prince Aurélien ramena Ambre au château de son père et lui demanda sa main. Aurélien et Ambre se marièrent peu de temps après. L'ancienne nourrice fut retrouvée et pardonna à la jeune fille car ses regrets étaient sincères. Elle revint vivre au château et devint, quelques années plus tard, la nourrice officielle des enfants du Prince Aurélien et de la Princesse Ambre.

§§§

